

QUAND SONDER LES PROSTATIQUES ?

PAR M. LE PROFESSEUR POUSSEUR

Chez les prostatiques dont la vessie fortement distendue constitue avec les troubles de la miction la seule expression symptomatique de la maladie et dont la santé n'est pas altérée, le cathétérisme évacuateur peut être pratiqué immédiatement sans danger. Par contre chez ceux qui ont pâli, maigri et perdu leurs forces, qui n'ayant plus d'appétit sont tourmentés par des troubles dyspeptiques gastro-intestinaux, l'évacuation de la vessie doit être différée, et chez certains même à jamais interdite. Avant de s'occuper de leur rétention d'urine, il faut, par le régime lacté mitigé, par une médication tonique et réparatrice dissiper les atteintes initiales de l'empoisonnement urinaire et restaurer les forces vitales. Que si sous cette influence la santé s'améliore et que les fonctions digestives en particulier se rétablissent, on pourra intervenir par les sondages avec grandes chances de succès. Dans le cas contraire, mieux vaudra s'abstenir que de s'exposer à rompre l'équilibre de la santé de malades qui, abandonnés à eux-mêmes, peuvent encore vivre un certain temps.

LE CANCER EST-IL CONTAGIEUX ?

(Suite de la page 250)

M. Fabre, dans sa thèse sur la "contagion du cancer", passe en revue les conditions de développement des réactions cancéreuses, les théories microbiennes et psorospermiques, les faits d'inoculation et de greffes, et consacre quarante pages à la contagion proprement dite.

On y trouve, sur l'influence de l'âge, du sexe, de l'hérédité, du traumatisme et des dispositions géographiques, de nombreux documents étayés de statistiques bien choisies. Le Dr Fabre repousse complètement la théorie microbienne : "On doit conclure, dit-il, que si dans les tumeurs, on peut trouver des microbes, il y a lieu de les regarder comme des organismes surajoutés à la lésion néoplasique, mais n'ayant avec elle aucun lien de cause à effet." Peut-être fait-il trop bon marché